

Rencontres musicales de Vézelay : une fin de festival "passionnante" et de belles promesses pour l'avenir

Une Passion de Bach, un hommage au directeur de la Cité de la voix et la promesse d'une prochaine édition tout aussi qualitative : la dernière journée des Rencontres musicales de Vézelay 2026, ce dimanche 23 août, a apporté son lot de certitudes quant à l'avenir de ce rendez-vous culturel icaunais d'excellence.

L'Yonne Républicaine, Arnaud Charrier, 23.08.26



L'ensemble Gli Angeli Genève a donné une interprétation personnelle et tout en tension de La Passion selon saint Jean de Bach. Photo Céline Niel

"À Vézelay, village de 485 habitants, nous sommes contents de recevoir des artistes, les équipes de la Cité de la voix et les bénévoles des

Rencontres musicales. Et nous te remercions, François, de tout ce que tu as apporté pour le rayonnement de la voix et du Vézélien, contribuant ainsi à la labellisation du territoire comme Grand site de France." C'est par ces mots chaleureux que Paul-Hervé Vintrou, maire de Vézelay, s'est adressé à François Delagoutte, directeur de la Cité de la voix depuis huit ans et bientôt sur le départ, lui remettant en fin de concert la médaille de Vézelay.

"J'ai été remercié, mais ce n'est pas une aventure solitaire, il faut aussi saluer le travail de mon équipe, des techniciens et de l'ensemble des bénévoles du festival", ponctuait François Delagoutte. Il adressait aussi de sincères remerciements à tous ceux, anonymes, qui, au fil des ans, lui ont témoigné leur "souci de toujours retrouver l'excellence des voix et le partage d'émotions aux Rencontres musicales de Vézelay".

Il concluait son propos par une citation de Jules-Roy, extraite de *Vézelay ou l'Amour fou*, très à propos à l'heure de son départ : "Qui s'est réchauffé à ses flammes aura toujours froid ailleurs. Qui a contemplé une fois cette ville et ses remparts ne pourra plus se passer d'elle." Je ferai tout pour que la transmission se passe dans les mêmes conditions."

Une urgence d'interprétation

En attendant, place à la musique. Dans la basilique Sainte-Marie-Madeleine, Stephan MacLeod et l'ensemble Gli Angeli Genève donnaient à entendre *La Passion selon saint Jean* de Bach (1724), trois ans après avoir interprété ici-même *La Passion selon saint Matthieu*. Cette *Passion*, la première composée par l'Allemand, "n'existe pas dans une version définitive", rappelait le chef.

Aussi, la formation en a proposé une interprétation personnelle marquée

par une mise en avant (dans la mise en scène même) des voix et par une certaine urgence. Pas celle des musiciens, contraints de partir rapidement à la gare à l'issue du concert afin de prendre leur train pour Mâcon, comme le glissait malicieusement Stephan MacLeod en introduction. Sinon celle visant à faire rejaillir toute la tension dramatique de l'œuvre de Bach. Évidente, quand on sait qu'elle narre l'arrestation du Christ, le procès de Jésus et sa mort.

"Votre présence ici fait vivre un ensemble comme le nôtre"

Derrière son pupitre, le chef Stephan MacLeod se révélait particulièrement expressif pour conduire son ensemble, n'hésitant pas lui-même à donner de la voix pour magnifier cette musique au cordeau. Une superbe fin de festival qui ne pouvait pas se terminer sans une petite promotion personnelle. "Le magasin de disques est en rupture de stock de notre coffret de 56 cantates de Bach, mais vous pouvez le trouver sur notre site Internet", concluait le chef helvète dans un large sourire et ledit objet à la main, provoquant l'hilarité de l'assemblée.